

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/En séjour à Lambaréné... Laetitia Diwekou échange chaleureusement avec les populations de la rive droite



Laetitia Diwekou s'entretenant...



.... avec les notables ...



... et les populations de la rive droite.

Esaië NDILOROU

Lambaréné/Gabon

LA ministre déléguée aux Sports, à la Culture et au Tourisme, Laetitia Diwekou, a échangé dernièrement à Lambaréné avec les notables et les jeunes d'Adouma, ce célèbre quartier situé sur la rive droite du fleuve Ogooué dont elle est d'ailleurs native. Cette visite intervenait après une autre au cours de laquelle elle a été présentée aux populations locales, il y a quelques semaines, au quartier Abongo, à la suite de son entrée au gouvernement. La jeune ministre est allée, cette fois-ci, prendre langue avec la frange de la population de la

rive droite de ladite commune. Une rencontre placée par l'initiatrice sous le signe de l'amour envers avec ses parents, jeunes et moins jeunes. A cette occasion, c'est la concession du chef du quartier Adouma, Jean Mikoghé, qui a servi de cadre à ce rendez-vous, entamé par une prière dite par le pasteur Pierre Essono Ndong, de l'Eglise protestante dudit quartier. Prenant la parole, la ministre déléguée a ensuite planté le décor : « *Merci de me recevoir, et je suis contente de vous voir très nombreux répondre à mon appel afin de discuter ensemble des choses de notre pays. Je suis ici au milieu des miens, étant fille de ce quartier qui est placé à l'entrée de la ville de*

Lambaréné. Ne vous gênez pas de faire toutes les propositions allant dans le sens de l'amélioration des techniques de travail et de la cohésion sociale. Nous devons nous serrer les coudes pour travailler notre province, partant notre pays. » La parole a alors été laissée à ses interlocuteurs venus également de Schweitzer et Moussamoukougou. Les uns et les autres ont donné leurs opinions et positions sur les problèmes du chômage des jeunes et la situation de précarité des personnes du troisième âge. Au passage, les uns et les autres se sont dit heureux de la nomination de leur fille aux hautes fonctions de ministre déléguée. Sur ce sujet tout particulier, le

notable Joseph Ngome s'est fait le porte-parole des populations : « *Je voudrais ici et publiquement, devant vous tous, remercier du fond du cœur le président de la République (...) Ali Bongo Ondimba pour avoir nommé notre fille au prestigieux poste de ministre de la République. Monsieur le président, soyez rassuré de notre indéfectible attachement en votre politique d'égalité de chance (...). Ces remerciements vont également à monsieur le Premier ministre (...), Emmanuel Isozot Ngondet ainsi qu'à toutes personnes qui, de loin ou de près, ont œuvré pour cette nomination.* »

celui consistant à donner de sages conseils à leur fille dans le cadre de ses fonctions ministérielles. Ils l'ont assurée de leur soutien permanent et indéfectible pour mieux accomplir sa lourde mission. Reprenant la parole, Laetitia Diwekou s'est dit sensible à ces conseils, et a remercié ses aînés pour leur sagesse. Elle a promis que ses portes restent grandement ouvertes à tout le monde, dans le cadre bien compris de l'intérêt de la province du Moyen-Ogooué, ce Gabon en miniature. Avant de lever la séance, Laetitia Diwekou a répondu à l'interrogation des jeunes sur les nouvelles réformes en cours décidées par les plus hautes autorités de l'Etat. « *...Soyez assurés que ces réformes et ces décisions prises par le sommet*

de l'Etat sont très importantes pour notre pays, compte tenu du fait que notre économie fait face à de nombreux problèmes. Donc il faut assainir. Il est question que l'Etat voie clair dans le nombre de ses agents, parce qu'il y a trop de fonctionnaires fantômes qui perçoivent des salaires sans travailler. Après le nettoyage des fichiers et après avoir mis de l'ordre dans la maison, tout redeviendra comme par le passé. », leur a-t-elle dit. Enfin, elle a exhorté ses jeunes frères et sœurs migovéens à s'engager dans le domaine de l'entrepreneuriat, afin de soulager l'Etat. Tout en leur garantissant un suivi par l'Etat. Pour elle, l'entrepreneuriat est une solution de demain car la fonction publique est saturée.

... vie des associations

Voici venu le Reflem



Jean-Daniel Fotso-Eyi a dit être disposé à accompagner l'association sur la formation à l'entrepreneuriat.



Les membres du Reflem pendant la formation animée par Mme Mitoukou.



Les membres du Reflem (en vert) au sortir de leur formation avec leurs encadreurs.

E.N.

Lambaréné/Gabon

LE Réseau des femmes leaders du Moyen-Ogooué (Reflem) a effectué, le 14 juillet dernier, à Lambaréné, sa première sortie officielle. Reflem est une chapelle associative placée sous la coordination générale de la ministre déléguée Laetitia Diwekou, représentée à cette cérémonie par son adjointe, Danielle Bikinda. En sa qualité de secrétaire générale, Fabiola Ada a adressé le mot de bienvenue aux membres, leur demandant de se sentir à l'aise au cours de cette rencontre féminine. Danielle Bikinda, quant à elle, présentant l'association, a indiqué : « *Le 14 juillet étant la date de l'indépendance de la France, désormais cette date sera mémorable également*

pour le Réseau des femmes leaders du Moyen-Ogooué. Notre association est apolitique et compte huit membres dans son bureau directeur sans distinction d'appartenance politique, religieuse, ethnique ou de nationalité. Elle va permettre une autonomisation des ses membres dans plusieurs domaines de la vie de notre province, partant du pays tout entier. » La responsable de la communication de Reflem, Adiza H. s'est chargée de présenter à l'assistance son logo : deux femmes, l'une rurale et l'autre culturelle ; un éléphant, symbole de la force de la femme et les couleurs vert, jaune et bleu, qui représentent naturellement le drapeau gabonais. Dans la deuxième partie de la cérémonie, les responsables de la nouvelle association se sont attelés à faire de la pédagogie. Histoire de donner à

leurs adhérentes quelques informations, en vue de les motiver dans leurs missions. C'est ainsi que deux thèmes ont été développés : « *la place de la femme dans la société* » et « *les clés et les outils pour entreprendre* ». Le premier thème a été traité par Stéphanie Wilson Mitoukou, chef de service primaire à la direction académique provinciale du Moyen-Ogooué. Dans ses propos, on retiendra le rôle des femmes leaders tout en indiquant leur place dans le foyer en tant qu'épouses, mères et donneuses de vie depuis la création du monde. La conférencière a de ce fait rappelé à ses sœurs qu'elles sont une aide très précieuse pour l'homme. « *...Je vous exhorte à regarder de l'avant, à avoir confiance en vous dans tous les cas de la vie (...)* », a-t-

elle déclaré, avant de situer le lien entre la force de l'homme et celle de sa compagne. Selon elle, la femme, en tant que telle, est appelée à être leader partout tout en ayant une vision, une autonomie et un objectif. **CRAINTE DE DIEU**• Stéphanie Wilson Mitoukou a cependant saisi l'occasion pour interpellier ses congénères adeptes de la facilité et portées par la paresse. A celles qui ont une activité professionnelle, elle les a mises en garde contre les dangers de l'autonomisation non maîtrisée de la femme. « *...généralement, les femmes autonomes sont orgueilleuses, ce qui fait beaucoup de femmes célibataires parmi elles. Je voudrais vous dire qu'à côté de l'autonomisation de la femme, il y a la crainte de Dieu. Par consé-*

quent, référez-vous au passage biblique qui dit : Femmes soyez soumises à vos maris, car le mari est le chef de la femme sur terre, comme Christ est le chef de l'Eglise. », a-t-elle lancé. Avant de passer au scanner tous les problèmes propres aux femmes pour conclure, finalement, que le problème de la femme est la femme elle-même. De son côté, Jean-Daniel Fotso-Eyi, responsable en poste au ministère de la Jeunesse, s'est fait le devoir de traiter le second thème indiqué plus haut. Il s'est appuyé sur les définitions des clés et des outils. La clé est une pierre indispensable pour l'entrepreneuriat, a-t-il dit. Démontrant ainsi à son auditoire que pour réussir, il faut non seulement bien réfléchir sur des idées précises, mais identifier le lieu de l'entreprise, les

moyens qui serviront à réaliser le projet, quelle clientèle visée et le mode opératoire. M. Fotso-Eyi a signifié aux membres du Reflem que son ministère organise de temps en temps des formations sur la thématique de l'entrepreneuriat, et que si le besoin se fait sentir au sein de leur association, il répondra favorablement à leur demande, car c'est lui qui est justement en charge de ce volet au ministère. Cette information a arraché une salve d'applaudissements de l'assistance. Il y a lieu de noter que le bureau du Reflem sera réaménagé dans les tout prochains jours, suite à l'entrée de sa coordinatrice générale au gouvernement, où elle occupe le poste de ministre déléguée auprès du ministre d'Etat, ministre des Sports, de la Culture en charge du Tourisme.